

Introduction

« Mémoire(s) : construction, interprétation, enjeux »

Hélène Harter



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/236>

DOI : [10.4000/eccs.236](https://doi.org/10.4000/eccs.236)

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2013

Pagination : 9-10

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Hélène Harter, « Introduction », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 74 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.236>

INTRODUCTION

« Mémoire(s) : construction, interprétation, enjeux »

Hélène HARTER

Université de Rennes II

Présidente de l'AFEC

Les textes réunis dans ce volume 74 de la revue *Etudes canadiennes – Canadian Studies* sont issus du 41^e colloque de l'AFEC que le Centre d'études canadiennes de l'université Rennes 2 a organisé à Rennes du 12 au 15 juin 2013 en partenariat avec le Centre d'études canadiennes de l'université d'Angers (CERPECA). Selon une tradition bien établie, il revient chaque année à un des centres d'études canadiennes qui composent le réseau français des Canadianistes de prendre en charge l'organisation scientifique et matérielle du colloque de l'AFEC. Cette année nous avons décidé d'innover en mettant en commun les forces de deux centres d'études canadiennes. Il était dès lors naturel d'associer à l'organisation de notre rendez-vous scientifique annuel le Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO), l'UMR du CNRS qui accueille plusieurs chercheurs des CECs de Rennes et d'Angers. La pluridisciplinarité de notre projet nous a permis de pouvoir aussi compter sur le soutien d'autres laboratoires rennais, tels ERIMIT, ACEC et PREFICS qui sont parties prenantes des activités du CEC de Rennes, mais également sur celui du conseil scientifique de l'université Rennes 2 comme en témoigne l'association de notre colloque à la journée internationale de la recherche de l'université consacrée au thème des « Mémoires(s) : construction, interprétation, enjeux ». Dans un souci d'internationalisation, nous avons également fait le choix d'associer à notre projet l'Institut d'études canadiennes de l'université d'Ottawa.

Phénomène social et culturel, la question de la mémoire a acquis une place centrale dans nos sociétés contemporaines depuis les années 1970. Elle s'est aussi imposée comme un objet d'étude de toute première importance. A la suite des travaux de Pierre Nora sur les « lieux de mémoire », de nombreuses recherches ont été entreprises sur les points d'ancrage matériels et immatériels des représentations collectives et à travers eux, sur les usages politiques du passé. Les travaux de Maurice Halbwachs sur les conditions sociales de production des souvenirs à l'échelle des individus et des groupes intermédiaires ont par ailleurs conduit les chercheurs à travailler sur les acteurs sociaux de la mémoire. La montée des revendications mémorielles et la construction de la notion de « devoir de mémoire » à l'égard des victimes de discrimination ou

d'oppression ont par ailleurs incité à une réflexion sur les moyens dont se dote une communauté pour gérer et dépasser les conflits nés du passé. On pense notamment aux travaux du philosophe Paul Ricoeur sur le pardon et l'oubli. Les recherches sur la mémoire empruntent aujourd'hui à l'histoire, à la civilisation, à la philosophie, à la littérature, à la sociologie, au droit ou encore à la science politique. Elles ne sont pas exclusives d'une discipline mais sont résolument pluridisciplinaires comme l'ont démontré de nombreuses communications présentées à Rennes.

A la fois objet et acteur de la réflexion, le Canada, constitue un prisme de premier choix pour le chercheur qui s'intéresse à la thématique de la mémoire. Les relations entre les provinces – en particulier le Québec – et le fédéral, les changements démographiques liés à l'immigration, les revendications des Premières Nations et des Métis, autant de sujets qui nourrissent les questionnements identitaires et avec eux les débats sur la mémoire ou plus exactement sur les mémoires dans une logique de concurrence des passés. Dès lors, il est intéressant de s'interroger sur la place des enjeux de mémoire dans le Canada contemporain. Quels événements du passé canadien ont fait mémoire et/ou commémoration ? Comment la mémoire du passé s'inscrit-elle dans les territoires ? Comment la mémoire est-elle convoquée au service de l'affirmation identitaire d'un groupe ou d'une communauté ? en s'appuyant sur quels vecteurs mémoriels ? Plus largement, quels usages sociaux et politiques du passé et de la mémoire fait-on au Canada ?

Le grand nombre de communications présentées lors du colloque et leur qualité ont conduit le comité d'organisation à mener deux projets de publication complémentaires, ce numéro 74 de la revue et un ouvrage collectif qui sera publié dans les prochains mois. Il s'intéressera plus spécifiquement aux questions liées aux lieux de mémoire, aux migrations et aux communautés ainsi qu'à la construction et à la transmission de la mémoire. Quant à ce numéro 74 de la revue il interroge les liens entre écritures littéraires et mémoire en mettant la littérature au cœur des réflexions. Il nous conduit du passé colonial à la modernité du Canada contemporain, de la littérature québécoise au roman caribéen-canadien anglophone, guidé par les œuvres de Nancy Huston, Carol Shields ou encore Robert Kroetsch. A l'heure où Alice Munro se voit décerner le prix Nobel de littérature et où Dany Laferrière est élu à l'Académie française, il rappelle, si besoin est, la diversité et la richesse de la littérature canadienne mais également des recherches qui lui sont consacrées par les Canadianistes.